

NAHID ABOUMANSOUR, UNE FEMME D'INFLUENCE HONORÉE PAR DESJARDINS

VIVRE LA TÊTE HAUTE

NAHID ABOUMANSOUR DIRIGE PETITES-MAINS, UNE ENTREPRISE QUI TRAVAILLE À L'INSERTION PROFESSIONNELLE DES FEMMES. ELLE A REMPORTÉ L'AUTOMNE DERNIER LES HONNEURS DANS LA CATÉGORIE FEMME D'INFLUENCE DES PRIX DESJARDINS ENTREPRENEURS. PROJECTEUR SUR UNE FEMME DE CONVICTION.

ANNIE BOUTET

Nahid Aboumansour est un nom connu de plusieurs immigrantes à Montréal. Cette femme, en effet, leur a offert l'occasion de vivre la tête haute au lieu de tendre la main.

Nahid Aboumansour a émigré au Québec pour échapper au contexte de guerre du Liban. Mais, dès son arrivée, en 1989, cette architecte réputée dans son pays a vécu les aléas de l'immigration, entre autres à cause de la non-reconnaissance de son diplôme. Femme active de nature, elle a choisi de devenir bénévole dans un comptoir alimentaire pour éviter de s'engourdir chez elle.

«Une religieuse de cet organisme voulait créer un projet pour sortir les femmes immigrantes de

leur isolement et de leur pauvreté, raconte M^{me} Aboumansour. J'ai collaboré avec elle pour organiser des réunions afin de connaître l'opinion des femmes sur le projet souhaité. Elles avaient toutes le même désir: vivre dans la dignité. Elles ont choisi la couture industrielle pour se réaliser, ce qui a donné naissance à l'organisme Petites-Mains.»

«Aujourd'hui, au lieu de bâtir avec du béton et de la brique, je bâtis avec des humains.»

Croire au projet

Pendant deux ans, ces femmes ont travaillé sans relâche pour faire reconnaître Petites-Mains comme organisme à but non lucratif (OBNL). En 1995, le comptoir alimentaire a donc pris la forme d'un carrefour pour l'intégration sociale et professionnelle par des programmes de formation en couture.

«Nous avons réalisé une vaste étude de marché et plusieurs manufacturiers nous ont signifié un manque de main-d'œuvre spécialisée, précise M^{me} Aboumansour. En même temps, nous avons assisté au retour des manufactures qui ont connu de mauvaises expériences à l'étranger. En collaboration avec les manufacturiers, nous avons bâti le programme de formation selon leurs exigences. À la fin de leur apprentissage, les femmes trouvent des emplois chez l'un de nos 300 partenaires.»

Au fil de ses propos, Nahid Aboumansour se dévoile comme une personne de conviction. C'est d'ailleurs cette attitude qui lui vaut aujourd'hui le titre de Femme d'influence. «Ma force est dans ma capacité de convaincre les bailleurs de fonds, les partenaires et le gouvernement parce que je suis très convaincue de la nécessité de mon action.»

Animée par sa noble mission, elle multiplie les efforts pour propulser l'organisme, ne plus dépendre des subventions gouvernementales et augmenter les revenus afin d'entreprendre de nouveaux projets. «Aujourd'hui, au lieu de bâtir avec du béton et de la brique, je bâtis avec des humains», lance l'ancienne architecte.

De 600\$ au départ, son budget frise maintenant 3M\$ et le bâtiment acquis en 2007 vaut 2M\$. Chaque année, le programme offre des cours de français à 200 personnes, un accompagnement à 700 nouveaux arrivants et une formation spécialisée à 70 femmes. «Pour réaliser un tel pas et faire vivre ce vaste programme, il faut une femme capable d'en influencer d'autres», estime Nahid Aboumansour. ■

Nahid Aboumansour, une femme d'influence et de conviction, cofondatrice et directrice de l'organisme Petites-Mains, qui vient en aide aux femmes immigrantes.

Nom de l'entreprise: Petites-Mains

Lieu: Montréal

Secteur d'activité: insertion sociale et professionnelle

Appuyée par: la Caisse d'économie solidaire Desjardins

Année de fondation: 1995

Nombre d'employés: 22 permanents et 60 saisonniers

Chiffre d'affaires: 2,4M\$

Site Internet: www.petitesmains.com